Marie-Paule Greisch

Le droit à la parole pour les plus pauvres

La reprise des universités populaires Quart Monde Luxembourg

Après une interruption de deux ans, les universités populaires Quart Monde Luxembourg ont repris en 2006. C'est une action culturelle du mouvement ATD Quart Monde qui existe depuis 1982 au Luxembourg ainsi que dans d'autres pays au sein du Mouvement international. Un des objectifs majeurs est de chercher des moyens pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Dans ces réunions régulières, des personnes de tous les milieux sociaux se rencontrent pour un partage du savoir, pour une réflexion et une formation communes à partir de l'expérience des plus défavorisés.

La formation à la prise de parole se fait à travers le partage des expériences de la misère et de l'exclusion. S'exprimant sans honte et sans craintes, les personnes démunies réussissent à prendre de la distance par rapport à leur quotidien afin de mieux le saisir dans un contexte plus global. En comprenant ainsi mieux leur histoire, elles se découvrent une identité commune.

Fidèle à l'esprit de son fondateur Joseph Wresinski, ATD cherche à promouvoir à travers cette action le dialogue des personnes en situation de pauvreté avec les autres acteurs de la société. Cet échange doit aussi permettre de construire une représentation des personnes du Quart Monde dans la société.

Les réunions de l'université populaire Quart Monde réunissent des personnes adultes et le groupe des jeunes du Quart Monde, ainsi que des personnes d'autres milieux sociaux s'engageant à leur côté (désignées comme des « alliés » du Mouvement). S'agissant d'une démarche personnelle, les participants sont libres d'assister aux réunions. Ils peuvent y amener des amis ou des familles qu'ils rencontrent dans leur entourage. Les thèmes des réunions sont choisis avec ces personnes, en relation avec les intérêts et les préoccupations des personnes démunies ou en fonction de l'actualité politique, sociale et culturelle. Le sujet retenu doit avoir une signification dans la vie des plus pauvres.

Dans ces réunions régulières, des personnes de tous les milieux sociaux se rencontrent pour un partage du savoir, pour une réflexion et une formation commune à partir de l'expérience des plus défavorisés.

Pour la reprise des universités populaires, ATD Quart Monde Luxembourg a élaboré un nouveau concept ; les sujets des réunions sont préparés dans des ateliers créatifs, tels que des ateliers de photographie, de peinture, d'écriture, de théâtre, pour ne citer que quelques exemples. Cette démarche permet aux participants d'approfondir leur réflexion et de s'exprimer sur un sujet par des moyens communicatifs autres que la parole. Les résultats de ces ateliers préparatifs sont présentés dans la réunion principale, l'université populaire proprement dite.

Un groupe préparatif composé de personnes vivant en situation de pauvreté (désignées comme « militants »), d'alliés et de la responsable de l'université populaire est chargé de préparer les ateliers créatifs et la réunion principale. Ce groupe choisit et propose des ateliers et réfléchit à la façon d'aborder le sujet. Il dégage aussi des questions en relation avec le thème, qui figurent sur l'invitation envoyée aux familles qui pourront ainsi se familiariser avec le thème de la réunion. Même s'ils se voient empêchés de participer aux ateliers ou à la réunion, ATD Quart Monde a le souci

Marie-Paule Greisch est la responsable des universités populaires.

Les participants de l'université populaire (@ ATD Quart Monde Luxembourg)

de ne laisser personne à l'écart. Ainsi, nous rendons visite à des personnes à leur domicile pour une réflexion et afin de répondre aux questions en lien avec le sujet. Ces réflexions, expériences, idées et propositions sont notées et présentées lors de la réunion et permettent d'inclure la pensée des personnes empêchées de venir à la réunion.

Les témoignages des participants des universités populaires sont enregistrés. Des bénévoles transcrivent l'enregistrement de toute la réunion afin de cerner le point de vue des personnes ayant l'expérience de la pauvreté. Ce document sert de base à la réunion d'évaluation et au groupe chargé de faire le rapport de la réunion. Un groupe de « militants » et d'« alliés » se réunit après la séance et fait un compte rendu qui sera mis en forme sur ordinateur par une « militante ». Cette rédaction du compte rendu est un moment particulièrement important ; les participants doivent non seulement se remémorer et comprendre ce qui a été dit lors de la séance, mais ils doivent aussi interpréter et sélectionner les éléments qui vont entrer dans le compte rendu, qui sera par la suite envoyé à toutes les familles. Même les familles empêchées de participer à la réunion auront une trace écrite des témoignages apportés. Ce rapport constitue une pièce de la mémoire collective du Mouvement.

Soucieux d'avoir le meilleur contact possible avec les familles du Quart Monde et d'être proches d'elles pour mieux connaître leurs intérêts et leurs problèmes, nous avons cerné, en commun avec les plus démunis, les sujets à traiter lors de la reprise des universités populaires. Après les fêtes de fin d'année, la solitude était un sujet omniprésent. Il s'est dégagé des réflexions faites que les personnes qui vivent dans la plus grande pauvreté sont souvent également confrontées à la solitude. Elles se sentent exclues de la société et n'ont que peu de contacts sociaux. Souvent, elles ne trouvent pas d'emploi et dans certains cas, leurs enfants sont placés dans des foyers. Ainsi, les universités populaires 2006 ont débuté avec un sujet plutôt philosophique : « Être seul – être solitaire ? Comment échapper à la solitude ? »

Lors des ateliers préparatifs, le groupe des jeunes avait préparé un sketch traitant le sujet, sketch qu'ils ont joué au cours de la réunion devant le grand groupe. Après la présentation de divers ateliers, les témoignages recueillis au préalable furent lus, débattus et commentés.

Certaines personnes qui ont la chance de vivre en famille ou en couple ne souffrent pas de la solitude : « On ne s'est jamais sentis seuls ou solitaires. On est entre nous, on n'a pas beaucoup de contact avec le reste de la famille. Avoir trop de contact avec la famille mène à des querelles. ... Chez nous, il y a toujours de l'animation. On n'est jamais seul. Il y a toujours quelqu'un et si ce n'est que le chien. Pour être un peu seul, il faut se sauver. »

D'autres vivent dans leur microcosme familial, à l'exclusion du reste du monde : « J'aime bien être seule à la maison pour faire tranquillement le ménage. En fait, être seule ne me pose pas de problème, mon mari et moi, nous aimons être seuls. On se réjouit si quelqu'un nous rend visite, à condition que la personne ne vienne pas profiter de nous, par exemple quelqu'un qui vient uni-

Le groupe jeunesse présente un sketch (@ ATD Quart Monde Luxembourg)

Ateliers photos (@ ATD Quart Monde Luxembourg)

quement nous voir pour avoir quelque chose à manger. »

Des participants voient des avantages et des désavantages à la solitude. Ainsi, une jeune femme explique : « Il y a des avantages et des désavantages si on est seul ; parfois j'aime être seule dans mon appartement, mais je n'aime pas manger seule. Je vais souvent à la *Vollekskichen* où je commence à avoir beaucoup de contact. C'est important de soigner les contacts sociaux. »

Pourtant, du désespoir se remarque dans certains témoignages : « Je n'aime pas être seul, j'habite seul, mais j'ai une voisine qui prend soin de moi. Je me sens solitaire, je n'ai personne pour parler. J'ai du contact au travail, mais cela ne me suffit pas, j'aimerais avoir d'autres amis. »

Ou encore : « Il y a quelques années, j'étais content d'être tranquille, c'était la vie dont j'avais rêvé. Mais maintenant, j'en ai marre de moi-même, je me sens abandonné par la société, seul avec moi-même et j'en souffre. ... Si je dois aller à l'hôpital pour soigner ma jambe, je suis content d'être parmi d'autres gens, mais si je retourne à la maison, je suis à nouveau déprimé. »

Des personnes qui ont ressenti pendant longtemps une solitude profonde ne se souviennent plus du besoin de solitude temporaire qu'éprouve une personne active, pour eux, être seul équivaut à être solitaire. Une dame dont les enfants sont placés dans un foyer et qui s'est maintenant relancée dans la recherche d'un travail, nous avait confié lors d'une visite à son domicile : « Pour moi, il n'y a pas d'avantages si on est seul. Je veux parler à d'autres, mais je suis seule et solitaire. Mon mari travaille jusqu'au soir et je suis seule sans enfants. Quand mes enfants étaient encore à la maison, j'avais quelqu'un pour parler. J'allume la radio ou la télévision pour faire passer le temps. C'est pour ça que je veux aller travailler. Mon mari ne comprend pas que je me sens tellement seule et solitaire, mais il est toute la journée au travail et avec des gens. Je fais mon travail à domicile assez vite, et puis je n'ai plus rien à faire. »

Les thèmes des réunions sont choisis avec les participants, en relation avec les intérêts et les préoccupations des personnes démunies ou en fonction de l'actualité politique, sociale et culturelle.

La fierté, le souci de ne vouloir dépendre de rien et de personne se remarque parfois : « La solitude vient avec l'âge, avec les expériences négatives qu'on a faites. C'est comme avec l'office social, ils veulent décider pour toi. Pour garder ma liberté, j'ai choisi d'aller vers la solitude. Être seul équivaut à être libre, on ne doit s'occuper de personne. J'aimerais bien être seul pendant un certain temps afin de vivre un moment de retrait, pour me retrouver. J'envisage même de passer un certain temps dans un couvent. »

La difficulté de sortir de la solitude, surtout à partir d'un certain âge, fut relevée. Une participante a fait la remarque qu'il est nécessaire que quelqu'un fasse un pas vers toi, qui t'aide à sortir de la solitude. Le groupe a discuté des voies qui peuvent aider à échapper à la solitude et des idées concrètes ont été données : rendre visite à des amis ou à la famille, faire des formations, aller à des manifestations, faire des excursions, avoir un animal qui te tient compagnie, aller à la Stëmm vun der Strooss, participer aux réunions de l'Administration de l'emploi, reprendre contact avec des vieux amis...

La première université populaire s'est terminée dans cet ordre d'idées, les participants ont écrit des cartes à ceux qui ne pouvaient pas participer. Une dame a tenu à écrire une carte pour une personne qu'elle connaissait et qui vivait dans une grande solitude pour renouer un lien d'amitié avec elle.

Toute personne intéressée à nous rejoindre dans cette action avec les plus pauvres est la bienvenue. Notre site Internet répertorie les ouvrages édités par nos soins. Nous nous tenons à votre disposition pour de plus amples informations.

ATD QUART MONDE
Maison culturelle

25, rue de Beggen
L-1221 Luxembourg

Tél. : 43 53 24
Fax : 42 61 62
E-mail : atdquamo@pt.lu
www.atdquartmonde.lu

CCP LU10 1111 0625 9732 0000